

# Pour une histoire de la paix.

***Place et enjeux de la paix dans l'historiographie francophone.***

**Journées d'étude organisées pour l'Institut pour la paix par**

**Jean-Michel Guieu, Thomas Hippler et Valérie Pouzol**

**La Contemporaine, Nanterre**

**18-19 juin 2026**

L'histoire de la paix suscite actuellement un intérêt de plus en plus vif. Loin d'être un domaine de recherche marginal ou nostalgique, elle s'affirme comme un champ intellectuel dynamique et innovant, capable de renouveler profondément notre compréhension du passé et d'éclairer les défis contemporains. *L'American Historical Review*, revue de référence de la profession historienne, n'hésitait pas à revendiquer un « potentiel révolutionnaire de l'histoire de la paix » (Goode et Smolenski 2025), tandis que se multiplient les synthèses ambitieuses comme l'*Oxford Handbook of Peace History* (2023), la Palgrave *Cultural History of Peace* en six volumes (2020) ou la *Routledge History of World Peace since 1750* (2019). Cette vitalité internationale contraste singulièrement avec la discréption française sur ces questions. Alors que l'Allemagne fait le bilan de quarante années de recherches historiques sur la paix et les conflits (Gerster, Hansen et Schregel 2023), et que le monde anglophone multiplie les initiatives éditoriales, la France semble étrangement en retrait d'un mouvement qu'elle pourrait pourtant enrichir considérablement par ses traditions historiographiques propres.

Née dans l'entre-deux-guerres, essentiellement autour de l'étude des mouvements pacifistes, l'histoire de la paix a connu ses premiers développements académiques significatifs dans les années 1960, portée par le contexte de la guerre du Vietnam et de la crise des missiles de Cuba. La création de la *Conference of Peace Research in History* en 1963 – devenue *Peace History Society* en 1994 – témoigne de cette institutionnalisation progressive. Mais ce qui frappe aujourd'hui, c'est la capacité de ce champ à se réinventer constamment, dépassant largement son périmètre initial centré sur les mouvements sociaux pacifistes occidentaux. L'ambition contemporaine de l'histoire de la paix, selon la formulation de Laurence Wittner, est désormais « l'étude historique des prérequis pour la paix ». Cette définition invite à interroger non seulement les conditions d'émergence et de maintien de la paix, mais aussi les représentations, les pratiques, les institutions et les cultures qui la rendent possible ou l'entravent.

Si la paix a souvent été envisagée par les historien.nes ou les praticien.nes des relations internationales sous l'angle des congrès diplomatiques et de la négociation internationale, il convient également de s'intéresser au rôle joué par les sociétés dans sa fabrique : militant.es, citoyen.nes ordinaires, opinions publiques, mobilisations transnationales, etc. Il s'agit ainsi de redonner toute leur place aux initiatives privées et aux acteurs non-institutionnels dans la construction ou le maintien de la paix, et d'approcher celle-ci « par le bas ». Sur ce point,

l'histoire des femmes et du genre est un domaine particulièrement important qui révèle, à travers des archives méconnues, comment les questions de l'égalité entre les sexes ont parfois croisé la défense et la construction de la paix.

L'un des apports les plus stimulants de l'histoire de la paix contemporaine réside dans son décentrement géographique et chronologique. Fini le temps où elle se limitait aux mouvements pacifistes européens et américains des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Les approches globales embrassent désormais l'ensemble des civilisations, de l'Antiquité à nos jours, révélant la diversité des conceptions et des pratiques de la paix à travers les cultures. Cette ouverture permet de questionner nos présupposés occidentalo-centrés et d'explorer des traditions de résolution des conflits souvent méconnues. Elle offre aussi l'occasion de repenser les périodisations conventionnelles en montrant comment certaines innovations institutionnelles ou conceptuelles en matière de paix anticipent ou influencent les développements ultérieurs. Plus concrètement, les recherches récentes sur la paix remettent en cause la stricte opposition périodique entre guerre et paix en montrant comment des continuums de violences s'exercent en temps de paix, contre les femmes par exemple. L'histoire permet de réinterroger le régime d'historicité de la paix et de proposer de nouvelles approches chronologiques de cette dernière.

Or, l'histoire de la paix ne saurait prospérer dans l'isolement disciplinaire. Elle entretient des relations privilégiées avec l'histoire de la guerre et des violences – son pendant évident –, mais aussi avec l'histoire diplomatique, juridique, sociale, culturelle, religieuse. Plus encore, elle s'enrichit constamment du dialogue avec les sciences sociales : science politique, relations internationales, études de genre, sociologie, anthropologie, philosophie, les différentes *area studies*, l'histoire de l'art, sans oublier le champ interdisciplinaire des *peace studies*.

Cette interdisciplinarité n'est pas un vague œcuménisme académique, mais une nécessité méthodologique. Comment comprendre les processus de pacification sans mobiliser les apports de l'anthropologie historique ? Comment analyser les institutions internationales de paix sans s'appuyer sur les acquis de la science politique ? Comment saisir les représentations de la paix sans recourir aux outils de l'histoire culturelle ? Comment comprendre l'histoire de la définition de la paix sans s'intéresser à l'histoire des femmes et du genre ?

Ces journées d'étude se proposent d'explorer les défis méthodologiques spécifiques que soulève l'histoire de la paix. Tout d'abord, la « paix » existe-t-elle autrement que négativement – comme absence de guerre, de violence, voire de conflit – ou « la paix » signifie-t-elle certaines formes et certains degrés de violence acceptables dans une société donnée ? Comment articuler l'analyse des structures et celle des représentations, l'étude des institutions et celle des pratiques sociales ? Comment éviter l'écueil téléologique qui consisterait à lire le passé à l'aune de nos aspirations contemporaines ? Comment les sociétés construisent-elles les images et représentations de la paix et comment conçoivent-elles le vivre-ensemble ? Ces questions engagent notre conception même de ce que peut être une histoire critique de la paix, capable à la fois de restituer la complexité du passé et d'éclairer les enjeux du présent. En effet, l'histoire de la paix présente cette particularité remarquable d'être intimement liée aux préoccupations contemporaines sans pour autant s'y réduire. Par-là, elle offre un laboratoire privilégié pour réfléchir aux « usages de l'histoire » : aux rapports entre engagement et objectivité scientifique, entre histoire et mémoire, entre connaissance du passé et action politique.

Ces journées d'étude entendent donc être à la fois un état des lieux critique et une invitation à poursuivre l'exploration de ce champ prometteur. Elles s'adressent aux historiens et aux historiennes bien sûr, mais également aux chercheuses et chercheurs issus d'autres disciplines des sciences humaines et sociales, soucieux de comprendre comment les sociétés construisent – ou déconstruisent – dans la durée les conditions nécessaires pour limiter les violences, résoudre les conflits, terminer ou empêcher les guerres. L'appel à contributions concerne ainsi l'histoire au sens large et ne se limite pas à la discipline historique au sens strict. Il porte sur toutes les périodes, de l'Antiquité à nos jours, et toutes les aires géographiques. Plusieurs types de contributions sont bienvenus. Tout d'abord les contributions programmatiques pourraient interroger la paix en tant qu'objet d'histoire ainsi que la place et les contours d'une « histoire de la paix », particulièrement dans le paysage français. D'autres contributions pourraient éclairer, dans une optique comparatiste, la manière dont des traditions historiographiques autres que française abordent l'histoire de la paix. Le périmètre traditionnel de celle-ci recouvrant d'une part l'histoire des mobilisations pour la paix, d'autre part celle des négociations diplomatiques, des contributions dans ce domaine pourraient interroger en particulier les apports méthodologiques novateurs appliqués à ces objets traditionnels. Enfin, les liens entre la paix et la guerre, la violence et le fait militaire, la religion ou l'enseignement pourraient ouvrir des chantiers prometteurs. La participation de jeunes chercheuses et de doctorants est particulièrement encouragée.

## Modalités de candidature

Les propositions sont à envoyer d'ici le **1<sup>er</sup> février 2026** à l'adresse [assist.evenements@institutpourlapaix.org](mailto:assist.evenements@institutpourlapaix.org). Elles doivent comporter un court argumentaire de la proposition (2500 signes max), ainsi que des éléments biblio-biographiques.

## Bibliographie indicative

Abdelouahab, Farid, *Pacifistes. Les Combattants de la paix du XXe siècle*, Paris, La Martinière, 2013.

Antoine, Régis, *La Littérature pacifiste et internationaliste française 1915-1935*, Paris, L'Harmattan, 2006.

Arcidiacono, Bruno, *Cinq types de paix. Une histoire des plans de pacification perpétuelle (XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)*, Paris, PUF, 2011.

Badalassi, Nicolas, *En finir avec la guerre froide. Des accords d'Évian à la Perestroïka*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2024.

Barthélémy, Dominique, *L'an mil et la paix de Dieu. La France chrétienne et féodale*, Paris, Fayard, 1999.

Bély, Lucien, *L'Art de la paix en Europe. Naissance de la diplomatie moderne, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, PUF, 2007.

Berstein, Serge (dir.), *Ils ont fait la paix, le traité de Versailles vu de France et d'ailleurs*, Paris, Les Arènes, 2018.

Blonce, Caroline et Hippler, Thomas (dirs.), « *Pax. Pour une histoire de la paix romaine* »,

- Kentron*, n° 38, 2023, <https://doi.org/10.4000/kentron.6506>.
- Bois, Jean-Pierre, *La Paix. Histoire politique et militaire, 1435-1878*, Paris, Perrin, 2012.
- Bouchard, Carl, *La Paix, malgré tout. Un siècle de réflexions et d'actions contre la guerre*, Québec, Septentrion, 2023.
- Bouchard, Carl, *Le Citoyen et l'ordre mondial (1914-1919). Le rêve d'une paix durable au lendemain de la Grande Guerre en France, en Grande-Bretagne et aux États-Unis*, Paris, Pedone, 2008.
- Braun, Guido, « L'art de la paix au XVII<sup>e</sup> siècle. L'état de la recherche et les éditions de sources récentes sur les congrès internationaux », *Dix-septième siècle*, n° 254, 2012/1, p. 29-41.
- Cabanes, Bruno, Piketty, Guillaume, Osa, F. (dirs.), « Sorties de guerres au XXe siècle », *Histoire@Politique. Politique, culture, société*, n° 3, novembre-décembre 2007, en ligne.
- Chaline, Nadine-Josette, *Empêcher la guerre. Le pacifisme du début du XIXe siècle à la veille de la Seconde Guerre mondiale*, Amiens, Encrage Édition, 2015.
- Cooper, Sandi E., *Patriotic Pacifism: Waging War on War in Europe, 1815-1914*, New York, Oxford University Press, 1991.
- Cortright, David, *Peace: A History of Movements and Ideas*, Cambridge, Cambridge University Press, 2008.
- Fabre, Rémi, Bonzon, Thierry, Guieu, Jean-Michel, Marcobelli, Elisa, Rapoport, Michel (dirs.), *Les défenseurs de la paix 1899-1917*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2018.
- Gantet, Claire, *La Paix de Westphalie (1648). Une histoire sociale*, Paris, Belin, 2001.
- Gerster, D., Hansen, J., Schregel, S. (dirs.), *Historische Friedens- und Konfliktforschung. Die Quadratur des Kreises?* Frankfurt-New York, Campus, 2023.
- Ghervas, Stella, *Conquering Peace: From the Enlightenment to the European Union*, Cambridge/London, Harvard University Press, 2021.
- Goode, Michael, Smolenski, John, « The Revolutionary Potential of Peace History », *The American Historical Review*, 130.1, 2025, p. 186-94.
- Guieu, Jean-Michel, *Le Rameau et le glaive. Les militants français pour la Société des Nations*, Paris, Presses de Sciences Po, 2008.
- Guieu, Jean-Michel, Tison, Stéphane (dir.), *La paix dans la guerre. Espoirs et expériences de paix 1914-1919*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2022.
- Hippler, Thomas, « La France et les études de paix », *Recherches internationales*, 2023/1, n° 125, 2023, p. 99-119.
- Howlett, Ch., Peterson, C. P., Buffton, D. D., Hostetter, D. L. (dirs.), *The Oxford Handbook of Peace History*, New York, Oxford University Press, 2023.
- Malamut, Élisabeth et Ouerfelli, Mohammed (dir.), *De la guerre à la paix en Méditerranée médiévale*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2021.
- Michel, Alain-René, Vandenbussche, Robert (dir.), *L'Idée de paix en France et ses représentations au XX<sup>e</sup> siècle*, Lille, Publications de l'Institut de recherches historiques du Septentrion, 2001.
- Moeglin, Jean-Marie, Péquignot, Stéphane, *Diplomatie et « relations internationales » au Moyen Âge, IX<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, Presses Universitaires de France, 2017.
- Naegle, Gisela (dir.), *Frieden schaffen und sich verteidigen im Spätmittelalter / Faire la paix et se défendre à la fin du Moyen Âge*, Munich, Oldenbourg, 2012.
- Offenstadt, Nicolas, *Faire la paix au Moyen Âge. Discours et gestes de paix pendant la guerre de Cent Ans*, Paris, Odile Jacob, 2007.
- Piketty, Guillaume (dir.), *Sortir de la guerre. Des guerres de Religion aux conflits asymétriques*,

- Paris, Passés Composés, 2025.
- Richard, Stéphanie et Strobbe, Irène (dir.), « Trouver la paix », dossier spécial de *Questes. Revue pluridisciplinaire d'études médiévales*, n°26, 2013, <https://doi.org/10.4000/questes.74>.
- Schnakenbourg, Eric (dir.), *Entre la guerre et la paix : Neutralité et relations internationales, XVIIe-XVIIIe siècles*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2013.
- Schnakenbourg, Eric (dir.), *Le traité de Nystad et l'établissement de la paix en Europe dans les années 1720*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2024.
- Vaïsse, Maurice, *La paix au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Belin, 2004.
- Zielinski, Gwenaëlle, « Défendre la Paix ». Présentation du Guide des sources de la paix à La Contemporaine. Matériaux pour l'histoire de notre temps, 2018/2 n°129-130, p. 54-59 (<https://sourcespaix.hypotheses.org>)

Organisation :



**Sorbonne,  
Identités, relations internationales  
et civilisations de l'Europe**

**Cresppa**

Centre de Recherches  
Sociologiques et Politiques  
de Paris

Avec le soutien de :

